

**Espéranto : vers une culture sociale sans frontières**

# L'omertà médiatique

**La dérive journalistique a déjà été dénoncée par bon nombre de journalistes — et pas des moindres — qui avaient une haute idée de leur profession. Parmi eux, Claude Guillaumin, ancien directeur de la rédaction de *France Inter*, avait publié chez Julliard, en 1994 : “Faut-il brûler les journalistes ?”. Douze ans après, qu'en est-il ?**

En 2002 paraissait “**Bévués de presse — L'information aux yeux bandés**” (éd. du Félin), boycotté par certains médias, dans lequel Jean-Pierre Tailleur dénonçait le manque de rigueur de la presse française. Il en publia une suite en 2004 sous le titre “**Maljournalisme à la française : Autopsie d'un boycott médiatique et voyage dans l'édition**” (éd. Rafaël de Surtis).

Dans un même esprit, un autre connaisseur en la matière, Yves Agnès, ancien rédacteur en chef du *Monde* et directeur du Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes (CFPJ), a publié en 2005 un ouvrage dont le titre est révélateur : “**Le grand bazar de l'info : Pour en finir avec le maljournalisme**” (Éd. Michalon).

“*La société française est bâtie sur des mythes si puissants que toute analyse critique s'apparente à une transgression*”, concluaient Sophie Coignard et Alexandre Wickham dans “**L'Omertà Française**” (Albin Michel, 1999). Journaliste au *Point*, Sophie Coignard est auteure ou coauteure de plusieurs ouvrages, notamment : “**Le rapport omertà 2002**” (même chose pour 2003 et 2004), “**La Vendetta française**” (Albin Michel), “**La Nomenklatura française**” (éd. Belfond). Dans “**L'Omertà française**”, en pages 229, 249 et 289, les auteurs désignent un certain Pierre Bénichou comme “*journaliste étouffeur*”.

L'un des moyens d'imposer l'omertà, ou loi du silence, est l'aplomb — plus c'est gros, plus ça passe — contre lequel trop peu de gens honnêtes réagissent. Des énormités et contre-vérités dites avec assurance épatent celui qui reconnaît sa propre ignorance mais ignore l'ignorance même de l'intervenant. Un exemple de ce procédé a été donné sur *Europe 1* le 26 juin dans l'émission humoristique “On va s'gêner” de l'éternel blagueur qu'est Laurent Ruquier. De bonne foi, sans la moindre intention malveillante, parlant du Mondial de football, il a cité des propos du cinéaste Jean-Pierre Mocky reproduits dans le quotidien gratuit “**20 minutes**” : “*Le foot c'est comme l'espéranto, le foot c'est de l'espéranto*”.

Dans l'équipe de Laurent Ruquier, composée ce jour de Pierre Bénichou, Paul Wermus, Arnaud Crampon, Stéphanie Bataille et Thomas Hervé, c'est le premier qui, sur un ton très péremptoire, a tenu à se distinguer par ce commentaire :

“*Espérons que ça marchera mieux que l'espéranto qui est une des plus belles inventions du monde, un des plus grands ratages de tous*

*les temps. Personne n'a jamais parlé espéranto (sic !) ! Je le dis aux jeunes gens, l'espéranto était une langue qui avait été inventée dans les années 30-40 (sic !), au moment où la guerre menaçait, pour justement... pour faire un lien entre les peuples, et dire qu'il n'y avait plus de nationalisme, y'avait plus qu'une langue que tout le monde parlerait. C'est une langue qui a ses... qui a été inventée, qui a ses normes, ses règles sa grammaire et que personne au monde ne parle ! Et maintenant par un glissement sémantique absolument paradoxal on dit 'C'est comme l'espéranto !' ”.*

Vraiment n'importe quoi !

Et pour conclure sur “*l'une des plus belles inventions*”, après un rire rauque de zigoto en état d'ébriété, satisfait d'avoir lâché un mot qu'il croit bon, le sieur Bénichou, décoré de la Légion d'Honneur (n'y a-t-il pas deux lettres à changer dans ce dernier mot dans le cas présent ?) ajoute : “*Or l'espéranto c'est une merde ! C'est tout ce que j'ai à dire. C'est comme ça...*” (fin inaudible et confuse en raison de plusieurs interventions simultanées, un des intervenants parle d’*“une pluie de méls”* à venir, une autre voix fait allusion au fait qu'il existe encore “*une poignée d'espérantistes irréductibles*”...).

Il est donc clair que Laurent Ruquier n'est pas entouré que par des gens futés, et surtout honnêtes. Certains confondent l'humour — voire la satire — et la basse calomnie fondée sur l'ignorance, mieux encore : l'ignorance de leur ignorance.

Des gens de médias souillent ainsi une idée sans même en connaître l'origine (années 30-40 !). Ils imposent ainsi leur ignorance au public, en l'occurrence aux “*jeunes gens*” (réjouissons-nous que les jeunes filles échappent à de tels conseils !). Heureusement, grâce à Internet et à des techniques de téléphonie gratuite, les jeunes n'ont plus besoin d'attendre les conseils d'individus qui ont raté l'occasion de s'informer avant de prétendre informer.

Et si, pour Pierre Bénichou, l'espéranto est “*une merde*”, il est, lui, le parfait représentant d'un journalisme qui en a la pauteur, d'un journalisme malhonnête et malveillant qui vole très bas. De tels professionnels de l'information sont au journalisme ce que le juge d'Outreau a été à la justice. Avec eux, la connerie est pleine d'avenir. Ils ont le comportement de ces minables qui, à 5, 10, 15 ou plus, se sentent courageux dans les “*tournan-*

*tes*” (viols collectifs). C'est triste pour le journalisme et ceux qui prennent leur profession à coeur. L'éboueur, l'égoutier, ont une utilité sociale. Pas ces gens-là qui ne savent rien faire d'autre que de souiller l'espace médiatique. Ce serait d'ailleurs affligeant pour l'espéranto, dévalorisant pour son image, si des gens d'une telle médiocrité d'esprit, qui ne méritent même pas le SMIC, plaident en sa faveur. Il est clair qu'il est vain de discuter avec des gens de cette espèce pour les faire évoluer, tout autant que de discuter avec une brouette pour la faire avancer.

Dès 1900, dans “**Essence et avenir de l'idée de langue internationale**” (Hachette, Paris), le Dr Zamenhof avait pressenti de tels comportements. Il se peut qu'il ait été inspiré par une observation de Dostoïevski : “*les inventeurs et génies ont presque toujours été regardés par la société au début de leur carrière (et fort souvent jusqu'à la fin) comme de purs imbéciles*” (dans “**L'Idiot**”).

Afin d'éviter toute méprise, il semble utile de souligner que Laurent Ruquier, de même que Jean-Pierre Mocky, n'a jamais tenu des propos malveillants envers l'espéranto et qu'ils ont au contraire fait preuve de sympathie à son égard.

Quant aux “*irréductibles*” auxquels a fait allusion l'un des participants de l'émission (impossible de reconnaître lequel pour un non-habitué), il devrait savoir que sans des “*irréductibles*” qui préconisaient à une époque de remplacer les chiffres romains par les chiffres indo-arabes, nous en serions encore de nos jours à faire nos calculs avec les premiers. Que chacun veuille bien en faire l'essai en imaginant l'inexistence des seconds donc sans recours à eux.

Pour terminer sur une note plus gaie, les usagers de l'espéranto, langue qui a vu le jour en 1887 et non dans les années 1930-40, seront sans doute amusés par le fait qu'Yves Agnès, l'auteur de l'ouvrage cité au début de cet article, utilise les termes “*maljournalisme*” et “*malinformation*”. En effet, le préfixe “*mal-*” désigne, en espéranto, un antonyme (ou contraire). Faut-il voir en cela un début d'influence enrichissante de l'espéranto sur le français ? Ce préfixe, qui existe en espéranto depuis ses origines - bientôt 119 ans - apparaît aussi dans le mot “*malbouffe*”.

Henri Masson

**Remarque** : Laurent Ruquier et son équipe ont commenté, le 29, quelques uns des .../... -

# Dis donc, Laurent !

Puisque Bénichou affirme péremptoirement que personne ne parle l'espéranto, alors qu'il a démontré que ses connaissances sont nulles en la matière, je te propose de lui suggérer, comme moyen de vérification, de payer de sa poche le voyage aller-retour au studio de ton émission télévisée de France 2, avec deux repas et une nuit d'hôtel, à toute personne qui parle effectivement cette langue où que ce soit dans le monde.

## Chiche ?

Voilà une expérience qui intéresserait beaucoup de monde ! S'il a raison, le risque est nul pour lui. Et ce sera formidable pour toi et France 2 ! Aurait-il été viré d'Europe 1 ?

Le 29 juin, Bénichou s'est défendu de s'être moqué de l'espéranto alors qu'il a émis un rire exprimant sans ambiguïté le mépris — le rire de celui qui se réjouit des difficultés qu'a dû et que doit surmonter l'espéranto. Puis il a ajouté, ce qui reflète fidèlement le fond de sa pensée : "C'est une merde !". Il prend vraiment le public et les auditeurs, y compris toi-même et ton équipe, pour des demeurés.

Ne t'es-tu jamais demandé pourquoi les gens ont des réactions aussi stupides lorsqu'il s'agit de l'espéranto ? Ils rappellent le comportement et les commentaires de ceux qui allaient voir des expositions du début du siècle dernier où l'on montrait des indigènes des colonies.

Certains ont tenté de faire de l'esprit, y compris Philippe Geluck, habituellement plus subtile lorsqu'il donne la parole à son Chat. C'est ce qui se produit chez bon nombre de personnes habituellement intelligentes quand elles traitent de choses qu'elles ignorent. J'en suis peiné pour Philippe que j'aime bien.



Mais voilà :  
Chat fatigue  
de réfléchir !

En passant, je te remercie de laisser entendre que tu es incapable de te mesurer à un natif anglophone. As-tu pensé que, contrairement à ce que toi et trop d'autres contemporains croient communément, l'anglais n'est pas une langue INTERNATIONALE ? Que c'est en premier lieu LA langue NATIONALE d'un certain nombre de pays ?

Ne pas comprendre la différence, c'est ne pas comprendre que l'on s'engage dans un jeu truqué, dans une course à l'infériorité. Et pendant ce temps, les missionnaires de Bush sont à l'oeuvre pour enseigner la langue de l'inéquité, pour faciliter l'organisation du pillage

suite p. I

>. très nombreux courriels reçus suite à cette émission. Les copies des passages concernés peuvent m'être demandées en mp3.

Cet article a été publié sur **AgoraVox** le 4 juillet 2006 avec quelques modifications, notamment dans le titre : "Polémique médiatique autour de l'espéranto".

Un autre article traitant cette même affaire a été mis en ligne sous le titre : "Le football, c'est de l'espéranto !" sur <[www.esperanto-sat.info/article827.html](http://www.esperanto-sat.info/article827.html)>. Il contient la transcription intégrale des passages concernées des deux émissions.

des pays pauvres, néanmoins riches en ressources ou représentant un intérêt stratégique, la fuite des cerveaux avec promesse, aux laissés pour compte qui vivent l'enfer sur terre, d'une récompense au ciel après la mort.

Pourquoi ne pas inviter le professeur François Grin, l'auteur d'un rapport commandé par le Haut Conseil d'évaluation de l'école et publié sur le thème de **L'enseignement des langues étrangères comme politique publique** ?

Tu y découvrirais, par exemple, que : " *Le recours à l'espéranto est donc dans l'intérêt évident de plus de 85% des citoyens européens, surtout après l'élargissement survenu en 2004*", ou encore que l'hégémonie de l'anglais (à laquelle tu participes, même si c'est sans enthousiasme !) a pour conséquences :

1) *une position de quasi-monopole sur les marchés de la traduction et de l'interprétation vers l'anglais, de la rédaction de textes en anglais, de la production de matériel pédagogique pour l'enseignement de l'anglais et de l'enseignement de cette langue ;*

2) *l'économie de temps et d'argent dans la communication internationale, les locuteurs non-natifs faisant tous l'effort de s'exprimer en anglais et acceptant des messages émis dans cette langue ;*

3) *l'économie de temps et d'argent pour les anglophones, grâce au fait qu'ils ne font plus guère l'effort d'apprendre d'autres langues ;*

4) *le rendement de l'investissement, dans d'autres formes de capital humain, des ressources que les anglophones n'ont plus besoin d'investir dans l'apprentissage des langues étrangères ;*

5) *la position dominante des anglophones dans toute situation de négociation, de concurrence ou de conflit se déroulant en anglais.*



Chat demande  
réflexion.

Et la réflexion,  
Chat me fatigue !

Rire de l'espéranto tout en se faisant ainsi couillonner, tout en étant fier de l'être, c'est révéler son inconscience.

J'aime l'humour. Je ne suis pas contre l'auto-dérision et le fait que l'on se moque des travers de certains espérantistes, mais pourrais-tu veiller à ce que, dans l'émission "On va s'gêner", il y ait plus d'humour et moins de connerie ? A ce que l'humour soit élevé bien au-dessus du niveau des tinettes où l'a descendu le sieur Bénichou, la honte du journalisme ?

"The Portland Mercury", 31.08.2006 : Signée par Adam Arnold, à Portland, EUA, l'une des dernières collections de mode se nomme "Esperanto". <<http://www.portlandmercury.com/portland/Home>>

## Faisons l'humour, pas la guerre !

"C'est pour satisfaire les sens qu'on fait l'amour; et c'est pour l'essence qu'on fait la guerre."

Raymond Devos, humoriste,  
Mouscron, 9 novembre 1922 - Saint-Rémy-les-Chevreuse, 15 juin 2006)

"Il est plus difficile de bien faire l'amour que de bien faire la guerre".

"Il faut plus d'esprit pour faire l'amour que pour conduire des armées".

"Plaignons les tourterelles qui ne baisent qu'au printemps !"

Ninon de Lenclos, Femme de  
Lettres, 1616-1706

Après cet entracte, et pour te montrer que l'humour peut aussi se faire autour des problèmes de communication linguistique et de l'anglais, voici une anecdote rapportée dans une bonne lecture — "Le Canard Enchaîné" (3 nov. 1999) — avec un commentaire de son cru : Un transporteur routier français explique à Libération (29.10.1999) le casse-tête de la concurrence allemande sur les routes françaises : "comment voulez-vous qu'une autorité quelconque vérifie un tracteur allemand traînant une remorque italienne, avec du fret espagnol, entre Paris et Amiens, avec un chauffeur qui parle une langue slave ou l'allemand et présente des papiers en alphabet cyrillique ?"

Réponse : en lui collant une contredanse en espéranto !

En 1999, Louis Schweitzer, l'ex-PDG de Renault, avait reçu le prix de la Carpette anglaise pour avoir décidé d'utilisation exclusive de l'anglais dans les relations entre les cadres de sa multinationale. En avril 2001, l'AFP informait qu'il abandonnait cette voie : "La langue a été une difficulté un peu supérieure à ce que nous pensions. Nous avons choisi l'anglais comme langue de l'alliance mais cela s'est avéré un handicap avec un rendement réduit de part et d'autre."

Le 21 août 2002, Le **Canard Enchaîné** rapportait que la chute en Bourse du titre Vivendi avait pour origine la conférence de presse téléphonique "calamiteuse" tenue en anglais le 14 août par Jean-René Fourtou après la présentation des comptes de Vivendi : "Loi de rassurer les analystes, la presse et les épargnants, les déclarations du nouveau président du groupe, faites en anglais, ont accéléré la chute du titre en Bourse". L'explication suivante fut donnée le lendemain par un collaborateur de Fourtou : "Comme il ne maîtrise pas parfaitement l'anglais, il a pu parfois manquer de nuance et s'exprimer trop brutalement.". Le **Canard** ajoutait que l'usage de la langue anglaise était imposé depuis la fusion

# Soutien politique

## Motion adoptée par les Jeunes Socialistes italiens lors de leur dernier congrès :

Le IVème congrès de la Fédération des Jeunes Socialistes, réuni à Tivoli les 8 et 9 juillet 2006:

Prenant acte que, selon le Rapport Grin (récemment publié par le Haut Conseil d'Evaluation de l'Ecole français), l'hégémonie linguistique rapporte à l'économie du Royaume-Uni un bénéfice direct d'environ 18 milliards d'Euros par an.

Dénonce comme inacceptable une telle injustice sociale qui conduit les citoyens Européens à payer un impôt sur la langue de la portée d'un budget annuel d'Etat.

Demande d'abolir l'obligation et l'exclusivité de l'anglais comme première langue étrangère dès la première année du cycle primaire (dispositions incluses dans la réforme Moratti du Gouvernement Berlusconi), comme d'ailleurs implicitement demandé par le Commissaire Européen à l'Education, la Jeunesse et le Multilinguisme Jan Figel en répondant à des interrogations parlementaires de Marco Pannella et Emma Bonino.

Soutient la loi présentée au Parlement italien au cours de la précédente législature, visant à introduire l'Espéranto, langue internationale de tous et de chacun, parmi les deuxièmes langues étrangères, comme premier pas d'une révolution politique et culturelle capable de libérer, en Europe et dans le monde, de nouvelles et inimaginables énergies et en outre susceptible sauver de l'extinction 90% des langues du monde (qui selon l'UNESCO sont aujourd'hui menacées de disparaître au cours du siècle).

Considère en effet que de cette façon seulement, il sera possible de promouvoir une société et une école authentiquement ouvertes, multilingues et multiculturelles, qui acceptent par exemple l'enseignement des langues de la méditerranée comme langues étrangères.

Se fait enfin promoteur d'une expérimentation Européenne de l'introduction de l'Espéranto également comme un vrai élément de bien-être linguistique pour tous les exclus de la globalisation de la communication. Voir : <[www.internacialingvo.org/](http://www.internacialingvo.org/)>

## Le Monde du silence

### Une façon astucieuse a été mise en pratique par le quotidien qui s'auto-proclame "de référence" pour contourner la Charte des journalistes.

Il suffit en effet, en maintenant les lecteurs dans l'ignorance de faits réels et actuels sur l'espéranto, comme par exemple ceux qui sont mentionnés dans les informations de ce "Service de Presse", de publier une nouvelle telle que "La koko kantas" de Christine Avel.

L'auteure y reprend à l'extrême la plupart des préjugés formulés à l'encontre de l'espéranto et sur des travers d'une minorité d'espérantophones. La même chose pourrait se faire à propos de journalistes sans conscience professionnelle qui écrivent sur des événements auxquels ils n'ont pas assisté ou des choses qu'ils ne se sont pas donné la peine d'étudier.

C'est ce qui s'est passé dans le supplément "Le Monde 2" du quotidien "Le Monde" en date du 12 août 2006 (pp 64 et 65). Rien n'y manque pour inspirer la répulsion par rapport à la langue et à ses usagers.

Cette dérive du journalisme n'est le fait que d'une minorité. Il incombe de ne pas accuser toute la profession. De telles personnes, qui donnent une idée négative de leur profession, comme ça existe pour les confessions, idéologies ou passions, existent dans tous les milieux, mais c'est assez significatif que la rédaction du "Monde 2" ait choisi cette nouvelle donnant de l'espéranto une présentation simpliste, poussièreuse et repoussante alors que toute information objective sur la situation réelle et actuelle de cette langue y est bannie. Mais chacun sait que le directeur de cette publication avait proclamé, après l'attentat du 11 septembre 2001 : "Nous sommes tous des Américains !". Il est douteux que beaucoup de Français se soient sentis concernés dans une telle proclamation, mais ça peut

aider à comprendre, sans compter l'utilisation fréquente du mot "espéranto" dans un contexte dévalorisant ou prêtant à confusion.

## Académystificateur

Membre de l'Académie Française, pas l'un des moins visibles, Jean Dutourd, a dit dans "Les Grosses Têtes", l'émission de Philippe Bouvard sur RTL, qu'il avait échoué dans une tentative d'apprendre l'espéranto alors qu'il avait pu étudier d'autres langues, et il a ajouté que "de toute façon l'espéranto n'a pas de littérature". Son calendrier est donc resté à la page de l'année 1887 et bon nombre d'espérantistes aux capacités intellectuelles bien moins élevées sont parvenus à l'apprendre sans professeur. Certes, l'espéranto a une structure qui l'apparente aux langues agglutinantes (japonais, hongrois, finnois, turc...) et même isolantes telles que le chinois, et c'est peut-être ce qui a dérouter notre illustre défenseur du français. Mais la meilleure façon de défendre le français est-elle de dire n'importe quoi sur l'espéranto ? La défense du français passe-t-elle par la défonce de l'espéranto ? Voilà une stratégie dont le français paie les méfaits depuis 1921. Avec de tels raisonnements, y compris et à plus forte raison à un niveau aussi élevé, il ne faut pas s'étonner que l'émergence de l'espéranto soit aussi difficile et que le français décline.

**Dernière minute.** Les communiqués hebdomadaires de l'Union européenne en latin sont diffusés aussi en espéranto depuis le 28-08-2006 : <http://conspectus.wordpress.com/>

entre Vivendi et Scagram, en 2000, et que les conseils d'administration du groupe se tenaient en anglais "avec d'inévitables cafouillages". Un administrateur avait confié : "Je ne veux pas vous induire en erreur, mais les conseils se tiennent désormais en anglais, et parfois je ne comprends pas dans le détail les décisions qui y sont prises." Commentaire du **Canard** : "C'est peut-être pourquoi le conseil d'administration n'a jamais rien trouvé à redire à la politique de Messier".

Plus sage, si l'on en croit l'entretien qu'il avait accordé à "L'Expansion" (27.06. 2005) : Jean-François Dehecq, PDG de Sanofi-Aventis, avait répondu à une question concernant la langue utilisée par son groupe : "Ce n'est sûrement pas l'anglais. Une multinationale est une entreprise dans laquelle chacun peut parler sa langue. Dans une réunion, c'est du cerveau des gens dont on a besoin. Si vous les obligez à parler anglais, les Anglo-Saxons arrivent avec 100 % de leurs capacités, les gens qui parlent très bien, avec 50 %, et la majorité, avec 10 %. À vouloir tous être anglo-saxons, il ne faut pas s'étonner que ce soient les anglo-saxons qui gagnent."

Devant des jeunes, pour "Mon Quotidien", (25.09. 1997), le président Chirac a lui-même dit qu'il n'utilisait l'anglais que pour parler à ses amis mais jamais pour traiter d'affaires sérieuses. Après l'attentat du 11 septembre 2001 contre le WTC, à New-York, après avoir prononcé quelques mots en anglais, il s'était excusé de poursuivre en français après avoir avoué : "My English is not very good".

Ainsi, toi-même et nous tous, nos petits patrons ou super-patrons, les enfants, les jeunes, nous avons été ou sommes contraints de dilapider un temps et des sommes considérables pour en arriver là ! Et ceci alors que, par son courage intellectuel, un ancien président de la Chambre de Commerce de Paris, André Baudet, dont le nom n'est pas oublié encore aujourd'hui, avait vaincu son scepticisme par rapport à l'espéranto au point de l'apprendre et de le préconiser pour le commerce. Tout ceci est totalement inconnu de beaucoup d'intellectuels, de journalistes, d'enseignants, de décideurs, de chefs d'entreprises, d'élus.

A défaut d'inviter François Grin pour demander des explications, tu pourrais toujours t'adresser à jOmO (Jean-Marc Leclercq, prononcer "yomo) pour présenter son dernier CD : v. p. IV et 11). Tu découvriras et feras aussi découvrir que l'espéranto, non seulement ça se parle, mais ça se chante, et depuis fort longtemps !

Et il saura mettre de l'ambiance sur le plateau, de préférence sur celui de ton émission télévisée "On a tout essayé" qui, en fait, n'a encore jamais essayé... l'espéranto.

L'espéranto ?

jOmO ?

Chat va chauffer !

Je ne pense qu'à Chat

Chouette ! Chiche ?



En conclusion, pendant que bavent les cra-pauds, en dépit des entraves, l'espéranto poursuit sa progression. Pierre Bénichou n'a pas acheté sa connerie car, s'il lui avait fallu la payer, il en aurait moins pris.

Henri Masson

## Ça bouge partout...

- Récemment nommée ambassadrice de Lituanie en Belgique, Mlle Nijole Zambaitė parle couramment l'espéranto. Elle fut très active au club des jeunes espérantistes de Vilnius dans les années 1970-1980. Mme Marie-Louise Vanherk, qui a été plusieurs années ambassadrice de Belgique en Lituanie, est aussi espérantiste. Après avoir été ambassadeur de Hongrie à Moscou, président de Hungara Esperanto-Asocio, M. Györgyi Nanovszky, est maintenant en poste à Singapour avec son collègue Tibor Magyar. Après avoir été ambassadeur d'Irlande à Berlin, M. Seán Ó Riain est en poste à Bruxelles et en outre président de Union Européenne d'Espéranto (EEU). Giorgio Novello, ministre du gouvernement italien, a représenté l'Italie à son ambassade de Vienne, en Autriche.

- En Thaïlande, dans un pays où l'espéranto est presque inconnu, MondEtur, une compagnie de soins et de services installée à Pattaya, invite à aller travailler là-bas pour aider les populations. Sa devise est "Les espérantistes aident les peuples du monde". Le site apparaît en espéranto, thaï et anglais sur <www.mondetur.net/>.

- Le Nigeria accueillera pour la première fois, du 15 au 17 décembre, un congrès d'espéranto à Badagry, dans l'État de Lagos.

- Un Nigérian, qui enseigne l'anglais en Chine, visitera bientôt la France pour faire part, en espéranto, de son expérience. Le premier club qui l'accueillera sera celui de Rennes. Il a écrit un livre de science-fiction pour lequel il cherche un éditeur : "The Extinguished Planet". Il a commencé à le traduire en espéranto. Beaucoup de ses écrits sont déjà parus dans la presse espérantophone et aussi anglophone.

- La construction d'une Maison de l'espéranto vient de s'achever à Madagascar. Elle accueille des espérantistes étrangers. Des rencontres y auront lieu deux fois par semaine à partir de septembre 2006. Au programme — cours de divers niveaux, excursions : Bruno Randrianarivelo, Lot AZ 164 B Anosizato-Ouest, Antananarivo 102. Courriel : <randrianarivelo\_bruno@yahoo.fr>

- Constituée récemment, l'Association Tchadienne d'Espéranto se fixe pour objectif de faire progresser l'espéranto, d'entreprendre des actions de développement culturel et social par l'espéranto, d'expliquer la solidarité et l'entraide entre les hommes.

- Sur le site <www.la-amikeco.net/>, il apparaît de façon remarquable que le mouvement pour l'espéranto au Vietnam, et plus généralement en Extrême-Orient, est jeune, plein de promesses et de vigueur et s'efforce de réussir dans l'organisation de la Rencontre Internationale des Jeunes (IJK) en 2007 à Hanoï. On y trouve aussi des échos encourageants du Brésil et de Corée et, pour finir, une recette de cuisine coréenne.

- La ville d'Aix-les-Bains, qui a publié un prospectus touristique de présentation en espéranto, inaugurera un "Rond-Point de l'Espéranto" le vendredi 8 septembre à 11 heures. Pour plus de précisions : <brisoux.gerard@wanadoo.fr>.

- Le Musée National Espéranto de Gray-sur-Saône (Haute-Saône) a maintenant un site sur <www.naciaesperantomuzeo.com/>. Contact : <esperanto-muzeo@wanadoo.fr>

- "AST", la plus grande société d'édition de Russie, a mis en librairie quatre livres d'espéranto. L'événement est assez significatif du fait que cet éditeur n'avait plus publié de tels ouvrages depuis 1992 et que les livres publiés par des éditeurs d'espéranto n'avaient jamais pu atteindre le public.

## Le phénomène jOmO



JoMo (Jean-Marc Leclercq, prononcer Yomo) s'est lancé dans la chanson en 1977 et dans l'espéranto en 1988. Le groupe qu'il fonda ensuite sous le nom de "Rozmariaj Beboj" (Les Bébés de Rose-Marie) se fit connaître au début des années 1990 dans les milieux du rock alternatif. Après avoir quitté les Rozmariaj Beboj, il fonda le groupe "Liberecanoj" (Libertaires). Son nom figure dans l'édition 2000 du **Livre Guinness des records** pour le record du concert multilingue : 22 chansons en 22 langues. Son talent, en dépit du silence médiatique, l'a amené à être invité à travers le monde entier, aussi bien en Chine qu'aux États-Unis ou, récemment, en Argentine.

Il ne fume pas, ne boit pas d'alcool, ne mange pas de viande (n'en demandez pas plus à propos de ce qu'il ne fait pas !), par contre il est très "parolema", ce qui signifie qu'il a un fort penchant à parler mais, aussi et surtout : à chanter. Et là, on s'en réjouit !

**jOmo, on en redemande, on le redemande.**

**Ci-contre**, jOmO lors d'une pause au congrès de SAT-Amikaro au Cap d'Agde en 2003. À voir son regard, on peut se demander quelles facéties il prépare sur scène.

Jean-Marc Leclercq est aussi l'auteur d'une méthode de langue publiée chez **Assimil** sous le titre "**Le gascon de poche**" et travaille sur un dictionnaire de rugby.

Pour en savoir plus : <http://fr.wikipedia.org/wiki/JoMo>

<http://esperanto-panorama.net/franca/muziko.htm>

[www.musicexpress.com.br/artista.asp?artista=86](http://www.musicexpress.com.br/artista.asp?artista=86)

Pour se procurer ses CD et bien d'autres titres : [www.vinilkosmo.com](http://www.vinilkosmo.com)



Lors d'un concert public à l'occasion du congrès de SAT-Amikaro à La Roche-sur-Yon, en 2004 : un chanteur heureux d'applaudir son public.

## jOmO slavumas : bis !

Avec ce nouveau titre, jOmO nous fait voyager dans le monde de la chanson slave avec des airs pour la plupart inconnus du fait que le PAF ne connaît rien d'autres que les productions anglo-étasuniennes et leurs imitateurs. Avec son nouveau CD "**jOmO slavumas**" (voir l'illustration en p. 11), les amoureux des airs, des rythmes et des instruments slaves sont donc servis et bien servis en 24 chansons d'origine polonaise, russe, ukrainienne, tzigane, juive, et tchouvache avec un accompagnement musical de cymbalums, de balalaïkas, de bouzouks et autres instruments.

Nous avons appris qu'il a chanté lors du congrès d'espéranto d'Argentine et qu'il a, là-bas aussi, suscité de l'enthousiasme. Ce bon imitateur d'Elvis Presley sait heureusement nous faire découvrir des horizons variés. Encourageons-le à continuer !

## jOmO à La Roche-sur-Yon : bis !

**Ce sera le 21 octobre 2006  
à 21h 00 Espace Robert Pineau**

cette fois-ci à l'occasion du dixième anniversaire de l'association Espéranto-Vendée déclarée le 2 octobre 1996 et dont l'annonce de fondation a été publiée au J.O. du 16. Espéranto-Vendée prépare aussi un programme pour marquer cet événement. Des informations plus précises paraîtront en section "Espéranto-Vendée" de <www.esperanto-sat.info>

### A enrichir et actualiser

**Wikipedia** en espéranto : 57 643 articles à la date du 8 septembre 2006  
<<http://eo.wikipedia.org/>>

**Kiosken** : des liens vers 15 627 journaux et périodiques de 213 pays (anglais et espéranto) : <[www.esperanto.se/kiosk/espindex.html](http://www.esperanto.se/kiosk/espindex.html)>

### Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)

Inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Flévy.

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande) :

Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

### SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie TROISA, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Rédacteur du Service de Presse: Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

**LA SAGO**. CPPAP n° 0307 G 86224. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur : <[www.esperanto-sat.info](http://www.esperanto-sat.info)>. Courriel : <[espero.hm@wanadoo.fr](mailto:espero.hm@wanadoo.fr)>